

www.rshow.com

Radio Show
la station balnéaire à Paris

ARNO KOBY

« RADIO SHOW, c'est LA radio qui manque dans le paysage audiovisuel français »

Animateur de RADIO SHOW à la grande époque des années 80, Arno Koby relance aujourd'hui la station sur le NET alors qu'elle a disparu des ondes après quelques années de succès. Il s'appuie sur la forte notoriété de ce nom pour en faire une « nouvelle » radio. Explications.

Arno Koby

Coulissismédias : Est-ce qu'on peut vous présenter comme un enfant de la radio ?

Arno Koby : Je suis un passionné de radio depuis l'enfance et j'ai essayé de faire de la radio un peu à droite et à gauche. Ça n'a pas été forcément évident. Quand François Mitterrand est arrivé au pouvoir, la libération des ondes s'est faite et j'étais inscrit dans une école qui s'appelait l'ESAC. C'était une école de formation-radio qui était tenue par un certain Jean-Philippe Allain. J'ai suivi un cursus dans cette école pendant deux ans pour espérer entrer dans une radio. Et c'est ici que j'ai fait connaissance de gens tels que Jacky Gallois ou Alain Chabat. Cette école était un peu « show-biz ».

Coulissismédias : Comment vous expliquez ce lien très fort avec la radio justement ?

Arno Koby : J'ai beaucoup de souvenirs de jeunesse... J'écoutais le « Hit parade » d'André Torrent sur RTL (qui depuis est devenu mon parrain radio) sous les draps, j'écoutais Yann Hegann dans « Drugstor » sur EUROPE 1, Fabrice « la Case RTL » ou Max Meynier... Tous ces gens qui ont fait la radio telle que je l'adore, avec une voix, un dynamisme et une façon totalement improvisée de faire ce métier. Ce sont eux qui m'ont donné une passion certaine pour la radio. Et puis, je voyageais à cette époque là et un jour aux Etats-Unis, j'ai découvert des voix

(Wolfman Jack...) qui m'ont donné envie de faire ce métier. C'était magique à entendre surtout que les Etats-Unis avaient un peu d'avance par rapport à nous.

Coulissismédias : Le déclic, vous ne l'avez donc pas réellement eu en France ?

Arnaud Koby : Je l'ai eu quand même avant les Etats-Unis. J'étais tout petit. Et c'est vraiment avec les voix d'André Torrent et de Yann Hegann que je l'ai eu. Par la suite, j'ai donc été conforté par ce fameux voyage aux Etats-Unis qui m'a laissé croire que c'était encore plus extraordinaire que ce que j'imaginai.

« Le gâchis, c'est cette histoire politique. Et cette histoire, elle n'intéressait pas nos auditeurs... »

Coulissismédias : Quelles sont les radios que vous écoutiez en France ?

Arno Koby : Il y avait peu de stations. J'écoutais RTL, j'essayais d'attraper via le transistor une fréquence de RMC. Ce qui était difficile. Et puis, j'écoutais certaines stations anglaises via les grandes ondes ou les ondes courtes.

Coulissismédias : Il y en a une qui vous a marquée plus que d'autres... C'est RADIO SHOW. Pourquoi ce coup de cœur pour cette radio qui a marqué les années 80 ?

Arno Koby : En fait, j'ai envoyé une maquette sans vraiment y croire et un dimanche on m'a convoqué. C'était dans de petits

studios à Clamart. J'avais travaillé auparavant sur CARBONE 14 avec Jean-Yves Lafesse, David Grosexe et Supernana. J'étais donc un peu dans ce monde là. Et j'avais entendu par hasard que RADIO SHOW recherchait des animateurs. C'était quatre ou cinq mois après sa création. J'ai découvert le jour du rendez-vous, une toute petite pièce avec une console et un groupe de jeunes. Très vite, on m'a proposé de faire un essai. J'étais terrorisé car je n'étais pas du tout prêt même si j'avais suivi une école de radio. Je me suis lancé avec un certain Marc Scalia qui faisait partie de l'équipe et qui m'encourageait dans mes débuts. J'ai présenté l'émission pendant une heure et on m'a engagé pour animer une tranche dominicale. Par la suite, j'ai commencé à faire des remplacements. L'ambiance y était assez exceptionnelle. Il faut dire que l'équipe était constituée de beaucoup d'anciens du Club-Med donc je vous laisse imaginer à quel point on pouvait s'éclater. Très vite, RADIO SHOW a déménagé pour rejoindre le 10^{ème} arrondissement et là, il y a une vraie convivialité qui s'est installée dans notre bande. On était en concurrence avec NRJ sans vraiment l'être parce qu'on se connaissait tous. C'était extrêmement sympathique.

Coulissismédias : Parlez nous de l'identité musicale de RADIO SHOW, de son format et de son public.

Arno Koby : Au départ, RADIO SHOW a été mis en onde pour diffuser de la Funk sachant que la plupart des gens qui travaillaient au sein de cette radio étaient des dj. Donc, il était question d'un format 100% Funk. Mais, au bout de deux ans environ, ils se sont rendu compte qu'il fallait recadrer la musique pour s'ouvrir davantage à l'international et à la variété française. L'identité de RADIO SHOW s'est trouvée dérivée en RADIO « R SHOW »

Arno Koby



pour se différencier et dire que c'était la station balnéaire à Paris en amenant un style musical beaucoup plus large qu'auparavant.

Coulissémédias : La cible visée : principalement les jeunes ?

Arno Koby : Les 13-25 ans au départ. Une cible qui était identique à celle de NRJ. Mais au fil du temps, il a fallu voir plus « large » en diffusant d'autres tendances musicales. Et pour pouvoir les mettre toutes à l'antenne, ils ont décidé de réorienter cette politique de façon à ce que RADIO SHOW représente la musique des jeunes tout en étant le reflet de ceux qui aiment la musique américaine, californienne, etc...

Coulissémédias : Un mot sur le paysage radio de l'époque. Quelles étaient les radios concurrentes ?

Arno Koby : RFM, NRJ. En terme d'audience, on était au coude à coude avec NRJ en nombre d'auditeurs de 1983 à 1986 avec des pics de 400 000 auditeurs sur Paris.

Coulissémédias : Beaucoup d'animateurs que l'on entend actuellement à la radio, ont débuté sur RADIO SHOW...

Arno Koby : Ils sont nombreux... Il y avait Marc Scalia, bien sur qui a migré par la suite sur NRJ,

Francis Marotto (désormais sur France 2), Dan Bolander, Daniela Lumbroso, Frédéric Charles, Pascal Sanchez, un certain Yannick Chevalier très spécialisé dans les jingles et puis le regretté Didier Derlich que l'on a retrouvé quelques années plus tard sur RTL. La vedette était un certain Maya.

Coulissémédias : A quel moment avez-vous pris conscience que cette radio allait faire un malheur, finalement ?

Arno Koby : On a démarré dans un esprit d'amusement. Très rapidement, on s'est rendu compte de la portée de cette radio. Elle a eu une notoriété très importante et très rapidement. On recevait énormément de courriers et de coups de fil de fans. Et on s'en est rendu compte avec les soirées que la radio organisait dans différentes discothèques qui réunissaient plus de 2000 voire 3000 personnes. Et, nous avions des invités prestigieux de l'époque qui étaient lancés (c'est le cas du groupe Paris Latino qui a interprété le tube « Bandolero ») ou relancés comme Gilbert Montagné par exemple.

Coulissémédias : Son existence s'est trouvée un peu chahutée par la suite. A quel moment sont arrivés les premiers soucis ?

Arno Koby : On n'a jamais réellement eu

Arno Koby

« RADIO SHOW apportera quelque chose de différent : un esprit des années 80 tout en étant une radio moderne ! »

d'autorisation d'émettre. Le CSA (CNCL à l'époque) faisait un peu la guerre aux radios. Tout cela a été politisé et c'est devenu difficile. De notre côté, tout fonctionnait bien et on s'estimait tranquille. Malheureusement, les dirigeants de l'époque ne se sont peut-être pas donnés les moyens d'aller au-delà et de pouvoir tenir. On a changé de fréquences plusieurs fois et on n'a jamais eu d'autorisation. Et comme pour NRJ, un jour, il y a eu une manifestation qui a eu lieu à Paris avec toutes les radios qui étaient non-autorisées. RADIO SHOW y était présente bien sur mais malgré tout n'a pas obtenu cette autorisation. Ce qui n'a pas été le cas pour NRJ qui l'a obtenue d'une autre manière, sur des appuis politiques.

Coulissesmédias : C'est ce qui lui a valu l'arrêt définitif de ses programmes en fin de compte ?

Arno Koby : Le 31 août 1987 à 6 heures du matin, la CNCL, instance de l'époque a fait saisir en quelques minutes l'émetteur de la radio. On peut même entendre sur le site de Radio Show (www.rshow.com) l'appel au secours lancé par Daniela Lumbroso

Coulissesmédias : Au jour d'aujourd'hui, quel souvenir gardez-vous de RADIO SHOW ?

Arno Koby : C'est forcément un énorme souvenir ! C'est vraiment la liberté dans la façon de travailler, ce bonheur de créer... On avait énormément de projets à mettre en place. On ne s'arrêtait devant rien. Il n'y avait pas toutes les contraintes que l'on retrouve actuellement.

Coulissesmédias : C'était vraiment l'esprit des radios libres...

Arno Koby : Dans toute sa splendeur ! L'animateur avait une voix spécifique et une façon de parler. Ils n'étaient pas forcément tous de très bons animateurs mais ils avaient cette spécificité qui faisait le bonheur des auditeurs.



Coulissesmédias : C'est un gâchis de retrouver RADIO SHOW dans le cimetière des radios ?

Arno Koby : Cela a été une très grosse erreur. Beaucoup de radios se sont créées et il est certain que RADIO SHOW aurait pu faire une carrière beaucoup plus intéressante. Le gâchis, c'est cette histoire politique. Et cette histoire, elle n'intéressait pas nos auditeurs...

Coulissesmédias : Quelques années plus tard... en 2008... vous relancez RADIO SHOW sur Internet...

Arno Koby : En fait, Serge Delliaux qui est un ami et ancien de cette radio est resté « amoureux » du nom de la radio. Il y a quelques années, il a créé une association RADIO SHOW pour garder le souvenir de cette radio. C'était dans les années 90.

Et il a ouvert un site par la suite histoire d'évoquer la radio de façon plus interactive en ajoutant des sons, des jingles, des logos et photos de l'époque. En 1999, il a inséré de la musique et du podcast, une diffusion était même reprise sur TPS. Malheureusement, tout cela avait un coût et donc, il a abandonné la musique en

conservant le site constitué d'archives. Et un jour en 2008, j'ai moi-même, fait une étude pour savoir ce qu'il restait de RADIO SHOW. Je me suis rendu compte que c'était énorme et qu'il était peut-être intéressant de relancer cette radio. Mais pour faire avancer l'idée, il fallait qu'on puisse émettre.

Et je suis parti du constat qu'avec l'arrivée du numérique, beau-coup de gens souhaitaient une offre différente. Beaucoup de gens veulent du changement et de la radio comme avant et non plus comme maintenant ; une radio différente avec la couleur des années 80. Ils ne veulent pas d'un robinet musical mais quelque-chose de différent. J'ai donc relancé RADIO SHOW en trouvant un hébergeur en Belgique (RADIONOMY).

Arno KOBY

Les débuts se sont faits en juin dernier en m'assurant d'avoir toutes les autorisations. Nous sommes actuellement dans une première phase. Une seconde étude m'a permis d'apprendre que les auditeurs sont plutôt satisfaits du retour. Tout cela m'incite à passer à une autre phase qui est celle du développement. J'envisage donc d'avoir une équipe, un studio pour faire du direct et un programme complètement en « indépendant » et qui sait avoir la possibilité d'obtenir des fréquences sans oublier la radio numérique. Je suis actuellement en pleines négociations pour que la radio soit opérationnelle. Ce sera difficile sur Paris mais j'aimerais beaucoup en obtenir sur les Côtes Littorales pour faire jouer l'appellation « station balnéaire ». RADIO SHOW apportera quelque chose de différent : un esprit des années 80 tout en étant une radio moderne !

Coulissesmédias : L'idée, c'est « on refait une radio avec le nom et l'habillage de RADIO SHOW ». En résumé, on profite du bel ouvrage laissé par une radio inachevée ?

Arno Koby : On reprend le bonheur de ce qui a été laissé, l'idée, la couleur, le tempo et la voix de l'époque pour faire une radio d'aujourd'hui. Ce nom a une notoriété qui s'exporte. Je revendique complètement le choix

de ce nom car je suis persuadé que les gens ont de grands et beaux souvenirs de cette radio.

Coulissesmédias : Mais il y aura la comparaison avec la radio d'avant...

Arno Koby : J'espère qu'ils feront le lien et que cela évoquera des souvenirs pour les auditeurs des années 80 mais que Radio Show interpellera un auditoire plus vaste de par sa couleur plus moderne et plus actuelle

Coulissesmédias : C'est justement là où il peut y avoir des déçus si le concept ne ressemble pas à celui de l'époque ?

Arno Koby : C'est vrai. Mais d'un autre côté, je n'ai pas voulu faire l'erreur de refaire la radio des années 80. On ne peut pas aller en arrière. On ne peut plus refaire. Beaucoup l'ont fait et se sont plantés. Et je crois qu'il vaut mieux regarder l'avenir plutôt que le passé. Dans RADIO SHOW, il y a le show-biz, il y a une évocation de chaleur et l'idée c'est d'évoluer vers le show au sens le plus large possible (artistes, nouveaux talents, nouveaux auteurs, etc...). Je ne pense pas faire de déçus car il restera cette couleur et cette sensibilité de l'époque. Je reconnais que c'est compliqué car il faut garder des éléments de l'époque tout en étant actuel ! Je veux répondre à ce que les gens attendent et je ne veux surtout pas me baser sur ce que nous, nous avons envie de revivre. C'est malheureusement un peu trop le cas des radios musicales.

Coulissesmédias : La marque RADIO SHOW date des années 80, la relancer aujourd'hui ne pourrait pas présenter le danger de la faire vieillir prématurément ?

Arno Koby : Ca peut être le danger. Personnellement, je n'y crois pas. Car, c'est un nom qui peut

traverser le temps et donc les générations sans aucun problème. C'est vrai que ça rappelle les années 80 et je le revendique mais aujourd'hui, pour créer quelque chose de nouveau, on a besoin d'aller rechercher dans le passé. C'est le cas en radio et en télé. Comme vous le dites, c'est un risque mais notre travail consistera à faire comprendre que RADIO SHOW a été une grande radio et va devenir une plus grande radio encore. Notre mission, c'est de surfer sur les deux idées : notre radio est nouvelle bien que créée dans les années 80. Et c'est l'état d'esprit actuel dans les médias. Il ne faut pas oublier que les gens ont besoin de repères même s'ils sont curieux.

Coulissesmédias : Pour l'instant, c'est une webradio avec les ambitions d'une radio ?

Arno Koby : C'est tout à fait ça. Webradio veut dire aussi Radio de qualité mais l'objectif est de sortir du rang et notamment de la FM. Nous avons la chance avec la Web de pouvoir être écouté dans le monde entier. De plus, nous sommes relayés par des plateformes telles que I-Tunes, ORANGE Live Radio, Radiopaq, Radioogle.

Coulissesmédias : Quand on se connecte sur le site, que peut-on entendre ?

Arno Koby : On peut entendre un programme musical 24h sur 24. Il est découpé en tranches avec un style musical en fonction des heures. C'est plutôt éclectique. On propose des titres des années 70, 80, 90, et les tops actuels, des nouveaux talents, des nouveautés et dans la nostalgie, j'insiste sur des morceaux qu'on n'entend pas ailleurs.

« c'est un nom qui peut traverser le temps et donc les générations sans aucun problème. »

Arno Koby

Les nuits sont très américaines, californiennes. De plus nous avons des chroniqueurs venant directement du Studio Ecole de France et qui proposent des programmes spécifiques comme Sophie dans « Les Chroniques de Sophie » une sorte de revue décalée de l'actualité, Willy qui nous propose « La Radiospective » ou la revue des infos et événements des années 80 en sons et en musique. Enfin l'actualité est présente sur RADIO SHOW avec des journaux nationaux ainsi que des rubriques sur le cinéma, la consommation, l'actualité des médias...

Coulissismédias : Vous écarterez des styles musicaux ?

Arno Koby : Je n'écarte rien dès l'instant où je juge que c'est bien. Si cela mérite d'être diffusé, je le fais. C'est ma philosophie personnelle.

Coulissismédias : L'habillage de la radio est celui de l'époque ?

Arno Koby : Il y a celui de l'époque et des voix sont remixées. Je travaille avec Mitsou bien connu dans le milieu de la radio; car

pionnier de « NRJ ». Au tout départ, on a relancé la radio avec des jingles d'époque pour assurer le « come-back » mais l'habillage évolue progressivement.

Coulissismédias : Qu'en est-il de l'audience ?

Arno Koby : En janvier, j'ai enregistré un record avec plus de 3 000 connexions sur le site. Mais l'écoute de la radio est plus importante puisqu'on nous écoute sur iTunes, sur Radiopaq, sur des plateformes comme radioogle ou ORANGE live-radio. Les résultats sont en constante augmentation avec un total depuis le lancement en juin 2008 de 28 500 sessions d'écoute de plus de 15 minutes. Et n'oublions pas, nous ne bénéficions d'aucune publicité pour l'instant.

Coulissismédias : Nous avons parlé du développement de RADIO SHOW et de cette volonté d'obtenir des fréquences. Vous serez patient combien de temps ?

Arno Koby : Il y a deux solutions : soit on reste une petite webradio qui diffuse et on se fait plaisir. Soit on passe à la vitesse supérieure. Je n'ai pas envie de faire de la radio pour écouter ce que je passe et me faire plaisir personnellement. J'ai envie de créer et de faire plaisir autour de moi.

Coulissismédias : En quelques mots, comment définissez-vous le nouveau RADIO SHOW ?

Arno Koby : C'est une bombe atomique qui ne demande qu'à exploser. Comme disent certains

professionnels, c'est la radio qui manque dans le paysage audiovisuel français.

Coulissismédias : En tant qu'auditeur, est-ce qu'on pourra finir par croire que RADIO SHOW n'a jamais disparu ? Et dans ce cas, ce sera votre plus grand mensonge...

Arno Koby : Ce n'est pas un mensonge bien au contraire car RADIO SHOW car si Radio Show n'avait pas disparu de nos cœurs elle avait réellement été bâillonnée, saisie... Son retour était prévisible et souhaité. Maintenant, on revient parce qu'on veut vraiment exister à grande échelle.

Coulissismédias : C'est facile de faire renaître une marque sur le Net ?

Arno Koby : Ce n'est pas très compliqué dans le sens où j'ai eu la chance d'avoir quelqu'un qui avait tout déposé et qui m'a tout remis. C'est très facile de lancer quelque chose qui s'appelle RADIO SHOW parce que le nom évoque tout de suite quelque chose ! Et en aparté, je me permets de dire que j'aimerais beaucoup que ce concept fonctionne pour les auditeurs bien entendu mais aussi pour Maya qui est décédé il y a peu et qui faisait partie de notre équipe. Je sais qu'il était attaché à cette radio et donc, ce serait un beau cadeau de la voir renaître complètement !

Propos recueillis par Mickaël ROIX.

